

État d'approvisionnement des marchés est moyen ceci en dépit des nouvelles récoltes.

Points saillants :



Selon les informateurs clés, la disponibilité des aliments de bases est globalement satisfaisante même si **l'offre est en baisse** dans les marchés affectés par l'insécurité tels que les marchés de Bria, Bocaranga.



Une augmentation des mouvements de population a été rapporté par les informateurs clés de **Bambari, Bria, Ndélé** et Bouar en novembre 2017. Ce mouvement de population est surtout due à la présence des groupes armés dans les localités avoisinantes.



La tendance des prix des céréales est une baisse par rapport à août 2017 (-6%). Comparé à septembre 2016, les prix sont en forte baisse pour presque toutes les céréales : -42% riz, -14% maïs. Ceci est lié à une disponibilité plus importantes des vivres sur les marchés à cette période de récolte. A l'inverse, on remarque une augmentation de plus de +33% pour le manioc.



WFP/Souleika Abdillahi

Contexte

Le contexte sécuritaire et humanitaire reste fragile dans plusieurs villes de la République Centrafricaine, notamment dans les villes de Bria (centre-est) de Zemio (sud-est), et à Alindao (axe Dimbi-Kembé) où des cas d'incursion d'hommes armés ont été signalés. Ces villes ont été les théâtres d'affrontements meurtriers durant les mois de septembre, octobre et novembre 2017 entraînant le déplacement important de la population civile vers d'autres villes, dans la brousse ou même en République Démocratique du Congo (RDC). A Bria, la situation reste volatile. Les tensions qui régnent entre les groupes armés, laissent craindre de nouveaux

affrontements dans la ville. Sur les axes, la situation se dégrade avec des affrontements rapportés. Aussi à Alindao, des accrochages entre groupes armés ont été rapportés au cours des derniers jours sur l'axe Alindao-Bambari. Les premières informations font état d'incendies de villages et de pertes en vies humaines, tandis que de nouveaux déplacés en provenance de cette zone sont enregistrés sur le site de la mission catholique d'Alindao et dans les familles d'accueil.



Situation sécuritaire

Une partie de l'enquête est consacrée à la manière dont les informateurs clés perçoivent la situation sécuritaire de leur ville. En novembre la plupart des répondants ont constaté que la situation sécuritaire s'est améliorée dans leurs zones sauf quelques localités telles que Bambari, Bangassou, Bria, et

Kaga-Bandoro. Les informateurs clés ont souligné une détérioration des conditions sécuritaires dans plusieurs préfectures tels que la Haute Kotto, le Haut Mbomou, la Nana-Gribizi et l'Ouham-Pendé. Certains informateurs clés ont même rapporté une situation préoccupante pour Bangui.



Fonctionnement des marchés

En novembre 2017, 84 pour cent des informateurs clés ont rapporté que les routes ne sont pas bloquées. Cela étant dit, l'accès aux marchés de Ngaoundaye, Bria, Bocaranga et Zémio reste limité ou difficile selon un certain nombre d'informateurs. L'insécurité, le manque de moyens de transport, la dégradation des routes et les taxes infligées par les groupes armés engendrent toujours de dysfonctionnement des marchés dans les régions citées ci-haut. Ce dysfonctionnement s'explique en grande partie par un déficit de renflouage du marché par les commerçants, la réduction de la fréquence des preneurs sur le marché, et la hausse des prix des denrées.

La disponibilité des aliments de base est bonne dans la plupart des marchés, mais elle demeure rare pour certaines denrées (manioc, maïs, viande de bœuf ou chasse et huile de palme) dans les zones de l'est et du nord (Zémio, Bocaranga, Ngaoundaye et Bria) où l'insécurité règne.

« Comme nous sommes en période de récolte, les denrées sont disponibles sur le marché, avec des prix abordables, mais le marché ne fonctionne pas à cause de rumeur du groupe armé chassé de Bocaranga » (Informateurs clés à Carnot (Mambéré Kadéi) enquêté en octobre 2017)



WFP/Souleika Abdillahi



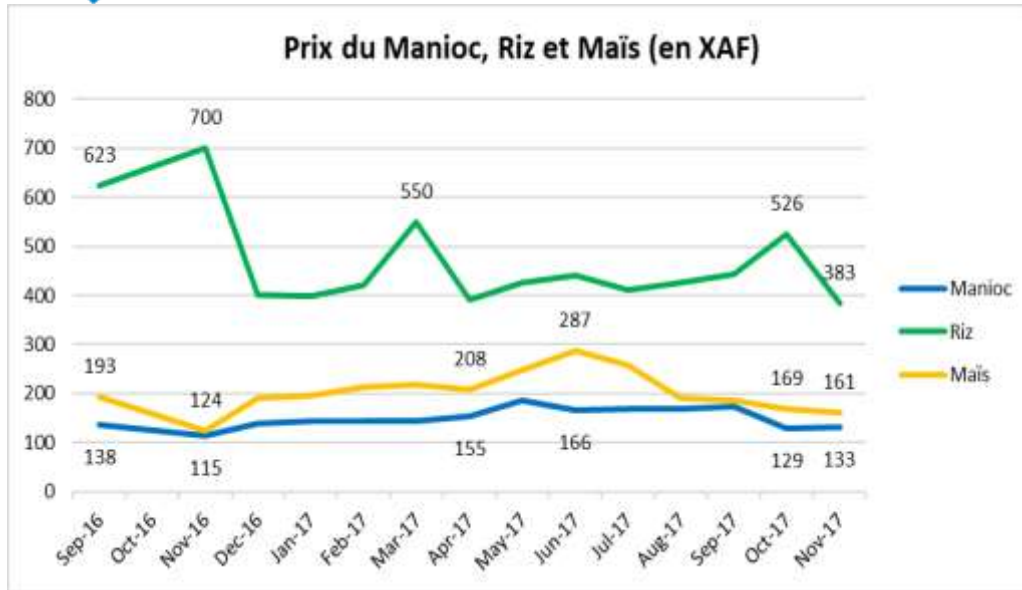
Disponibilité et prix (suite)

Le prix médian du manioc pour le mois de novembre est environ 140 XAF le kilo. Le prix du manioc est le plus élevé dans les localités de Carnot (231 XAF), Bangui (200 XAF), Bimbo (188 XAF), et Kaga-Bandoro (154 XAF) en novembre. On observe une baisse importante du prix de manioc dans les localités de Bria (-60% en octobre et -25% en novembre), de Obo (-55%) et respectivement Bambari (-30%) et Berberati (-24%). Cette situation résulte aussi bien de la supériorité de l'offre par rapport à la demande sur les marchés de Bria et Obo ainsi le pouvoir d'achat des ménages. Les commerçants sont contraints de vendre à des prix dérisoires pour subvenir à d'autres besoins.

Comparé à septembre 2017, le prix moyen de maïs en novembre dans les localités enquêtées est à 161 XAF (-11%). Par contre, quelques localités affichent une hausse importante dans la région ouest du pays (Berberati +67%, Kaga-Bandoro +43%, Paoua +12%, Nola +6%) et à Bria (+25%). Les raisons sous-tendant cette hausse de prix sont dues en grande partie à la période d'égrenage et l'état d'approvisionnement moyen des marchés de la région malgré les nouvelles récoltes. De plus l'insécurité des axes menant vers l'Ouham-Pendé et la Basse Kotto impact négativement la source de ravitaillement de Paoua et Bria en céréales.



Disponibilité et prix (suite)

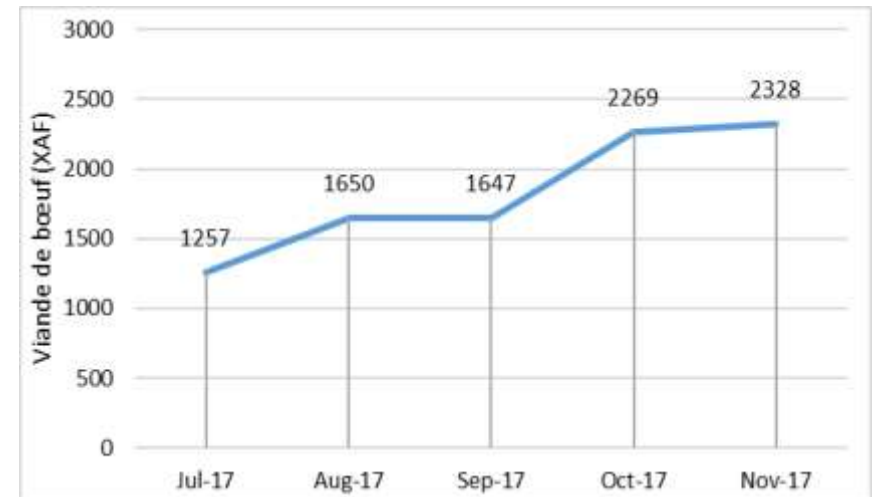


Source: mVAM Septembre 2016- Novembre 2017

Le prix moyen du riz a baissé de +8% par rapport à septembre 2017. Le prix du riz local varie de 200 XAF à 700 XAF le kg. Comparé à septembre 2017, les localités affichant les hausses les plus importantes sont la région Ouest du pays (Nola +41%, Carnot +40%, Kaga-Bandoro +25% et Bossangoa +17%). La fermeture des frontières entre le Tchad, Cameroun et Centrafrique est la cause principale de cette hausse vertigineuse de prix à Carnot ou on enregistre un retard dans l’approvisionnement provenant du Cameroun causé par la dégradation avancée des routes et l’insuffisance des moyens de transport.

Le prix moyen du bœuf a fortement augmenté à travers le pays à 2328 XAF le kilo en novembre. Les prix du bœuf dans la région de l’ouest et en particulier dans les régions minières du Sud-Ouest semblent atteindre trois fois le prix dans la région de l’Est. À Bangui, un kilo de bœuf se vend à 3500 XAF, presque trois fois plus qu’en août. La hausse récente des prix du bœuf est probablement le résultat de la violence dans / autour de la Ouaka et le Nana Gribizi, qui a perturbé les pâturages des animaux et les mauvais états des routes. La tendance du prix de l’arachide est en légère baisse (-5%) comparé à Septembre 2017. En revanche, des hausses sont observés dans les localités à l’Ouest du pays (Berbérati +19%, Carnot +9%, Bouar +7% et Bangui +3%). Suivant une tendance similaire à celle de l’arachide, le prix moyen du sésame est en baisse (-23%) et varie de 438 à 686 XAF le kilo.

Le prix moyen pour le haricot de 336 XAF le kilo en novembre. On observe des prix plus élevés dans les localités avoisinant la capitale (Yaloké, Bimbo) et la région de l’Ouest (Nola, Carnot). L’état d’approvisionnement est jugé négligeable sur les marchés de ces localités à cause de l’insécurité et du mauvais état des routes qui rendent le transport difficile.



Source: mVAM Juillet-Novembre 2017

Annexe 1: Prix médian du Riz, Maïs, Huile de Palme et Farine de Manioc par localité— Novembre 2017

Préfecture	Ville	Riz Locale (kg)				Maïs (kg)				Hile de Palme (L)				Farine de Manioc (kg)			
		Sept	Oct.	Nov.	Evo.	Sept	Oct.	Nov.	Evo.	Sept	Oct.	Nov.	Evo.	Sept	Oct.	Nov.	Evo.
BAMINGUI BAN- GORAN	Ndélé	450	450	425	-6%	243	324	162	-33%	1500	1500	1500	0%	192	144	154	-20%
BANGUI	Bangui	450	300	425	-6%	162	162	135	-17%	600	500	500	-17%	212	192	192	-9%
HAUT MBOMOU	Obo		1200	650		162	162	108	-33%					269	115	115	-57%
HAUTE KOTTO	Bria	1000	950	525	-48%	108	108	135	25%	2500	1000	1450	-42%	77	62	115	50%
LOBAYE	Mbaïki	500	475	350	-30%	95	108	76	-20%	600	600	700	17%	100	100	115	15%
MAMBERE KADEI	Berbérati	700	500	300	-57%	162	135	270	67%	1000	900	1000	0%	192	115	154	-20%
	Carnot	500	700	700	40%	108	81	108	0%	800	800	750	-6%	231	231	231	0%
MBOMOU	Bangassou		300	200			162	149			1500	950			77	69	
NANA GREBIZI	Kaga- Bandoro	200	300	250	25%	95	81	135	43%	1250	1000	1400	12%	192	135	154	-20%
NANA MAMBARE	Bouar	300	250	300	0%	162	122	122	-25%	750	800	700	-7%	192	115	115	-40%
OMBELLA M'POKO	Bégoua	363	500	313	-14%	189	108	108	-43%	600	500	500	-17%	192	173	183	-5%
	Bimbo	500	450	400	-20%	189	216	132	-30%	500	500	500	0%	192	173	188	-2%
	Yaloké	400	400	400	0%			176		750	750	725	-3%	154	115	115	-25%
OUAKA	Bambari	400	338	250	-38%	182	176	81	-56%	750	600	850	13%	115	77	77	-33%
OUHAM	Bossangoa	300	1000	350	17%	324	108	108	-67%	1200	600	650	-46%	198	154	163	-17%
OUHAM PENDE	Bocaranga			300				216				1000				92	
	Bozoum	325	325	300	-8%	216	135	189	-13%	1500	800	1275	-15%	135	115	69	-49%
	Ngaoundaye					338	649								385		
	Paoua	300	425	244	-19%	162	216	182	12%	1350	1200	1200	-11%	115	108	100	-13%
SANGHA MBAERE	Nola	425	600	600	41%	432	459	459	6%	1000	1000	1500	50%	115	115	115	0%

Source: mVAM Septembre-Novembre 2017

Méthodologie

La collecte des données à distance (mVAM) a été lancée en septembre 2016. En RCA, le mVAM consiste à contacter par téléphone mobile les informateurs clés – commerçants, cultivateurs, staff des ONGs, agents du gouvernement – afin d'évaluer la situation de la sécurité alimentaire à travers quelques indicateurs. En septembre, octobre et novembre 2017, un total de **102, 121 et 119 informateurs clés**, respectivement, ont été contactés par téléphone mobile dans 33 localités du pays. Ils répondent à des questions sur les prix des denrées alimentaires, le fonctionnement des marchés, les sources des aliments et les mouvements de population dans leur zone ainsi que la situation sécuritaire.



Les mots les plus courants dans les champs ouverts du questionnaire mVAM août à novembre 2017



Pour plus d'information :

Souleika ABDILLAHI souleika.abdillahi@wfp.org
(Head of VAM/Bangui, RCA)

Bureau Régional Dakar rbd.vam@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: <http://resources.vam.wfp.org/mVAM>



KOICA Korea International Cooperation Agency



vam
food security analysis



Kingdom of the Netherlands